

GABORIEAU ANATOLE 6 OCTOBRE 1915

Anatole Arthur Armand GABORIEAU, né le 16 Avril 1887 à la Boissière de Montaigu, fils de Jean Augustin GABORIEAU, 27 ans, cultivateur, domicilié aux Coriandières de la Boissière de Montaigu et Marie Alexandrine FILLAUDEAU, son épouse 26 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.

Inscrit sous le N° 48 sur la liste de tirage du canton de Montaigu.

Incorporé au 3^{ème} Régiment des Dragons à compter du 1^{er} octobre 1908, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 3316. Dragon de 2^{ème} classe. Dragon de 1^{ère} classe le 15 septembre 1910.

Envoyé en congé le 25 septembre 1910.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1910.

Classe affectée spéciale des chemins de fer de l'Etat.

Affecté au Régiment de Dragons de Nantes.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914. Arrivé au corps le 4 août 1914

1^{ère} Classe au 3^{ème} Régiment de Dragons. Décédé le 6 octobre 1915, à la tranchée du camp de l'Aiguille, devant la butte de Douain, (51, Marne) Agé de 28 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

Inhumé dans le département de la Marne, (51) à Somme Suipe, à la Nécropole Nationale de « Somme Suipe », tombe collective 3249.

3^{ÈME} RÉGIMENT DE DRAGONS

Ce jour, à 6 heures 30, la tête d'avant garde, assurée par le 3^{ème} Dragons, est sur la ligne NOLINFAING GRAPPEFONTAINE.

Le Régiment reçoit l'ordre de se porter au-delà de NEUFCHÂTEAU pour couvrir un rassemblement de la Division à l'Est de cette ville. Un Bataillon du 87^{ème} R. I. couvrira la droite de la Division. A 8 heures, la pointe d'avant garde est arrêtée par des coups de fusil partant de la direction d'OFFAING. Cette pointe dépasse LANGLIER et se déploie au Nord de la route.

Le Peloton BOISFLEUTY met pied à terre et fait du combat à pied avec les Cyclistes, un escadron du 1^{er} Dragons. L'ennemi, qui a creusé des tranchées à la lisière des bois, tient ferme devant notre attaque et prononce un mouvement par sa droite.

Pendant ce temps, le 3^{ème} Dragons a stoppé à l'Ouest de LANGLIER, pour arrêter le mouvement débordant de la droite ennemie, le 2^{ème} Escadron met pied à terre et vient faire combat à pied le long de la voie ferrée.

L'Artillerie de la Division ouvre le feu sur l'Infanterie allemande qui se replie assez en désordre.

Néanmoins, à 11 heures 30, l'avant-garde, prise sous le feu violent d'Artillerie et d'Infanterie, doit se replier sur LANGLIER et NEUFCHATEAU.

Les Cavaliers retraitent en conduisant leurs chevaux en main et se portant en arrière de la gare. Devant les forces croissantes de l'ennemi, les Cyclistes se replient également et, sur l'ordre du Colonel SCHMIDT, marquent un arrêt à l'Ouest de la gare de la gare de LANGLIER, afin de permettre au 2^{ème} Escadron de se dégager et de monter à cheval.

Cet Escadron se replie par échelon et rejoint ses chevaux sur la grand' route de NEUFCHÂTEAU. Le 3^{ème} et le 4^{ème} Escadrons sont pied à terre et occupent une position de repli en arrière des Cyclistes et du 2^{ème} Escadron.

Sous la poussée de l'ennemi, dont les forces sont de plus en plus croissantes, la Division recule vers NEUFCHÂTEAU. Puis le Régiment reçoit l'ordre de se porter dans la direction de la route de BERTRIX, au secours de la 16^{ème} Division Blindée, fortement engagée et compromise. Le Régiment, aussitôt, se porte sur le mouvement de terrain au Nord de VARNIFontaine.

L'Artillerie met une batterie en position ; la 16^{ème} Brigade se replie en très bon ordre sans être inquiétée.

Le soir, le Régiment couche à CHINY, le lendemain à PALISEUL.

Le Peloton D'AREXY couvre l'installation, surveillant la direction de FRAMONT.

Une escouade de ce Peloton (Maréchal des Logis PICQUET) reçoit des coups de fusil de FRAMONT ; une autre escouade du bois de GÉRONDE.

Le Lieutenant D'AREXY part le lendemain en découverte sur MESSEIN et LIBIN.

DE LA BELGIQUE À L'AISNE

Le 22 août, à notre droite, c'est la bataille de MESSEIN. Le 11^{ème} C. A., s'y heurtant à des forces supérieures, est rejeté sur PALISEUL. Le lendemain, c'est le commencement de la retraite. La Division se porte au Sud de MÉZIÈRES. Le Régiment cantonne deux jours FAGNON.

Le 27 août, est signalée vers ROCROY une Troupe de toutes Armes à laquelle le 9^{ème} C. A. doit faire face, couvert sur son flanc par la 9^{ème} D. C.

Le Régiment envoie en découverte : le 3^{ème} Escadron vers RENVEZ, le 4^{ème} Escadron vers MONTTHERMÉ.

C'est là que le Lieutenant BRIOIS, du 3^{ème} Escadron, met pied à terre et mène dans les bois une pointe audacieuse qui le porte sur le flanc d'une forte colonne ennemie ; le Maréchal des Logis TESTOUIN tue à bout portant un sous-officier boche.

Au 4^{ème} Escadron, l'Aspirant ROUXEL pousse jusqu'à SÉCHEVAL, d'où il est chassé par deux Pelotons d'Uhlans.

Les deux autres Escadrons fournissent des postes de sûreté.

Cependant, le 9^{ème} C. A. s'est reporté vers SIGNY l'ABBAYE et la 9^{ème} D. C. se lie au mouvement.

Le Maréchal des Logis De BUTLER, à la tête d'une patrouille, ayant pour mission de rallier les postes de son Escadron, charge un Peloton d'Uhlans et blesse plusieurs Cavaliers.

Le Régiment se reforme près de JANDUN, où il couche le soir.

Le lendemain, un moment d'espoir : vers 13 heures, une colonne de Cavalerie ennemie est signalée vers FAGNON.

Le 1^{er} Dragons et un Escadron du 3^{ème} doivent l'accueillir par le feu.

Trois Escadrons du 3^{ème} Dragons doivent charger.

Le Colonel SCHMIDT a reconnu le terrain.

L'occasion espérée ne se présente pas.

A 14 heures, toute la 9^{ème} D. C. se porte vers SEMOIS, puis vers NOVION-PORCIEN pour y cantonner.

Le 3^{ème} Dragons est en tête.

Vers 22 heures, en arrivant à portée de NOVION-PORCIEN, coups de fusil, NOVION-PORCIEN brûle.

L'ordre arrive de se replier un peu en arrière vers FAISSAULT ; bivouac sur la grand' route.

Le lendemain 29 août, retraite par bonds sur L' AISNE.

ARCHIVES PHOTOS



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : **Gaborieau**
 Prénoms : **Anatole, Arthur, Armand**

ÉTAT CIVIL.

Né le **16 Avril 1877**, à **La Boissière de Montaigu** canton
 de **Montaigu**, département de **la Vendée**, résidant
 à **La Boissière de Montaigu**, canton de **Montaigu**, département
 de **la Vendée**, profession de **domestique cultivateur**
 fils de **Jean Augustin** et de **Jeanne Lillaudreau** veuve, domiciliés
 à **La Boissière de Montaigu**, canton de **Montaigu**, département de **la Vendée**

SIGNALEMENT.

Cheveux **châtain clair**, sourcils **châtain clair**,
 yeux **roux**, front **large**,
 nez **long**, bouche **moyenne**,
 menton **ronde**, visage **ovale**
 Taille : **1 m. 66 cent.** Taille rectifiée : **1 m. 66 cent.**
 Marques particulières :

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Inscrit sous le n° **48** de la liste **cantonale de Montaigu**
 Incorporé au **3^e régiment de dragons** à compter du **1^{er} Octobre 1908**.
 Admis au corps le dit jour et immatriculé sous le n° **3316**.
Dragon de 2^e classe.
Dragon de 1^{re} classe le **15 septembre 1910**.
Envoyé en congé le **25 septembre 1910**.

CERTIFICAT DE BONNE CONDUITE ACCORDÉ
PASSÉ DANS LA RÉSERVE DE L'ARMÉE ACTIVE, LE 1^{er} OCTOBRE 1910.

Passé affecté spécial des **Chefiers de fer de l'État** (n° 4096)
 des **Ch. D. S. de campagne** subsidiaires complémentaires
 le **5 déc. 1911** comme **troupeur à Dreux**.
 Rappelé à l'active (appel présumé rec. 1^{er} Juin 1914)
 affecté au **reg. de dragons de Monteb.** Rappelé à l'activité
 par décret de mobilisation générale du **4 août 1914** arrivé
 au corps le **4 septembre 1914**.
 Tué à l'ennemi le **6 Octobre 1915** à la tranchée du **Camp de l'Aiguille**
 devant la **lutte de Douain**.
 Revenu au **Cimetière n° du Mont Trent** à la
Grappe (Marne) le **1878**.

3 ^e rég. de dragons	
Reg. de dragons de Monteb.	41
Reg. de dragons de Monteb.	44
Mort pour la France	

CAMPAGNES.

Contre l'Allemagne du **4 septembre 1914**
 au **6 octobre 1915**.